



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

29^e CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE

69^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 25 au 29 septembre 2017

CSP29/DIV/4
Original : anglais

**ALLOCUTION D'OUVERTURE PRONONCÉE PAR
MONSIEUR L'AMBASSADEUR NESTOR MENDEZ, SOUS-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE PRONONCÉE PAR
MONSIEUR L'AMBASSADEUR NESTOR MENDEZ, SOUS-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS**

**25 septembre 2017
Washington, D.C.**

**29^e Conférence sanitaire panaméricaine
69^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Au nom de l'Organisation des États américains, c'est un plaisir et un honneur pour moi de participer à la 29^e Conférence sanitaire panaméricaine. Je tiens à commencer par exprimer mes sincères condoléances et ma solidarité avec toutes les nations qui ont subi des catastrophes naturelles dévastatrices au cours des derniers jours. Nos pensées vont à toutes les familles qui ont perdu des êtres chers et à tous ceux qui ont été touchés par ces catastrophes.

Je profite de cette occasion pour féliciter le Dr Carissa Etienne pour son leadership, son engagement et sa réussite à améliorer la santé des peuples des Amériques au cours des cinq dernières années. Je tiens également à me joindre à l'Organisation panaméricaine de la Santé pour célébrer ses 115 années en première ligne de la santé publique régionale dans notre hémisphère. L'OPS est l'une des plus anciennes institutions du système interaméricain et une entité avec laquelle l'OEA a des liens permanents. Je félicite son dévouement à réaliser le développement durable et à réduire les inégalités dans la région.

De la perspective de l'OEA, la santé et le bien-être de nos citoyens est une composante essentielle de notre programme sur les droits et l'équité, car nous sommes engagés à fournir « plus de droits pour plus de personnes. » Nous reconnaissons que l'accès à la santé est un droit humain fondamental et que nous devons travailler ensemble, en unissant nos efforts avec l'OPS et d'autres partenaires stratégiques pour réaliser ce droit dans notre hémisphère.

Les Amériques se distinguent d'une manière non enviable par leurs disparités socio-économiques les plus élevées, statut qui s'est inévitablement traduit par un accès insuffisant à des services de santé de qualité et par une mortalité élevée en raison de nombreux problèmes de santé touchant en particulier les groupes vulnérables.

Au cours des années récentes, la région a affronté de nombreux défis sanitaires tels que la maladie à virus Zika. L'ampleur de cette épidémie a défié la capacité institutionnelle, et pourtant l'OPS a répondu avec succès d'une manière coordonnée aux niveaux national, régional et multilatéral.

Au vu des conséquences sévères sur la santé des femmes enceintes et de leurs enfants, ce virus devrait être également jugé du point de vue des droits et de l'équité. Nous devons par conséquent redoubler d'efforts pour faire prévaloir le droit à une santé intégrale, universelle et de qualité pour les femmes et les enfants.

En ce sens, je tiens à réitérer la disponibilité de notre forum politique comme un espace de dialogue de sorte que l'OEA, l'OPS, les États Membres et toutes les parties prenantes puissent discuter et échanger des idées, proposer des solutions pour l'élaboration de politiques publiques inclusives et globales en vue de faire progresser le programme de santé maternelle dans la région.

Je tiens également à féliciter les pays de la région de leurs progrès pour garantir que chaque femme, chaque homme et chaque enfant peuvent vivre une vie productive et saine. Le programme de santé durable pour les Amériques révèle l'engagement de ces pays en faveur des valeurs de cette Organisation. Cet effort est un clair exemple de la solidarité panaméricaine pour « la promotion d'intérêts et de responsabilités partagés, facilitant les efforts collectifs pour atteindre les objectifs communs » dans nos pays.

Même s'il sera difficile à mettre en œuvre, ce programme nous offre une occasion extraordinaire d'améliorer la vie des gens. À cet égard, une question pressante est le grave problème de la malnutrition de l'enfant dans certains de nos pays. L'OEA reconnaît le droit à une nutrition appropriée, et à ce titre considère que la faim et la malnutrition ne sont pas nécessairement liées à la disponibilité ou à la production des aliments, mais se rapportent plutôt à la pauvreté et aux inégalités qui caractérisent la région.

L'éradication de la pauvreté et la lutte contre la malnutrition et la faim impliquent de faire avancer l'équité et les droits de tous nos citoyens. Répondant à une demande directe du Président du Guatemala, le Secrétariat général de l'OEA par le biais de son Département d'inclusion sociale, met en œuvre une initiative pour fournir une assistance technique afin de renforcer les capacités institutionnelles des agences guatémaltèques dans la mise en œuvre de leur stratégie nationale de malnutrition chronique dans la région du Corridor sec, la zone la plus affectée par ce problème. Cet effort entend compléter les initiatives d'autres organismes qui collaborent déjà dans le domaine, comme l'OPS et le Programme alimentaire mondial, entre autres.

Enfin, je voudrais terminer en félicitant la Directrice Etienne pour son rapport quinquennal sur les réalisations des cinq dernières années. Parmi les réalisations notables, je veux citer l'élimination déclarée de la rubéole et du syndrome de la rubéole congénitale en 2016, faisant de la région la première au monde à éliminer ces maladies en conséquence d'une campagne de 22 ans incluant la vaccination de masse contre la

rougeole, les oreillons et la rubéole à travers le continent. Une autre réalisation déjà mentionnée a été le succès de la riposte de l'Organisation au virus Zika. Pendant cette épidémie, l'OPS a agi rapidement en soutien aux pays qui affrontaient les menaces et les flambées de cette maladie et il est indéniable que ces efforts ont contribué au bien-être des peuples des Amériques.

Il existe un lien bien documenté entre les niveaux persistants de pauvreté dans la région (qui se caractérise par un accès incertain aux services de santé de base, un accès limité à l'éducation et l'exclusion sociale) et la réduction globale des inégalités. Alors que nos pays font des grandes avancées pour relever ces défis, nous devons continuer à œuvrer ensemble vers ces buts. J'encourage les Ministres de la Santé réunis ici à appuyer nos efforts conjoints afin de maximiser l'impact de nos actions pour combattre les inégalités et garantir un accès égal à des services de santé de qualité pour les plus exclus.

Je vous remercie de votre attention.

- - -